

Saint-Louis News



Actu

Où en est l'Union européenne ?

Depuis sa fondation le 11 novembre 1993, l'Union européenne a beaucoup évolué. Aujourd'hui, plusieurs pays souhaitent en faire partie. Quelles sont les conditions pour pouvoir rejoindre l'UE ?

Fan du Seigneur des Anneaux, synonyme de néo-fachiste ?

Vous êtes fan du *Seigneur des Anneaux* ? Moi aussi ! Et si je vous disais que ce livre est devenu un manifeste pour l'extrême droite italienne ?

L'amour n'a pas d'âge ?



Si je vous parle d'un couple, celui d'un homme de 50 ans et d'une jeune fille de 14 ans, cela vous choque-t-il ? Retour sur le film « Le Consentement » qui fait controverse ...

Coup de cœur

Recette: Cougnou

Point culture

La pollution des rivières

La pollution des rivières, un réel fléau de notre société. Nous avons cependant un rôle à jouer. Interview d'une participante à une action de nettoyage d'un cours d'eau.

Saint-Louis

Des échecs à Saint-Louis ?

Ce mercredi 22 novembre s'est déroulé un nouveau tournoi d'échecs à l'école. Voici les résultats tant attendus...

P.8

Dedans/Dehors, contre-vues sur la prison

Retour sur l'exposition « Dedans/Dehors : contre-vues sur la prison » qui nous plonge dans l'univers carcéral d'une façon peu commune.

P.9



Concours d'éloquence :

À la rencontre des finalistes de cinquième

À l'aube de la deuxième édition du concours d'éloquence, il est temps de se préparer... Quoi de mieux pour ce faire que d'en lire un peu plus sur l'expérience de finalistes de l'année dernière ?

P.10

Journées des cinquièmes

Juste avant le congé d'automne, tous nos élèves de cinquième année ont profité de deux journées de classe.

Pp.11-12

Une excursion de première

Le 22 septembre, les premières sont parties en excursion à divers endroits pour (re)serrer leurs liens : focus sur cette journée mémorable.

Pp.13-14

La voici la voilà, la mascotte est enfin là !

Après une longue attente, nous sommes fiers de vous présenter la nouvelle mascotte du journal, mais pas si vite !

P.15

Jeux



Mots croisés

P.16

Jeu des 7 différences

P.17

Bande-dessinée

P.18

P.7

Où en est l'Union européenne ?

Pour commencer, qu'est-ce que l'Union européenne ?

L'Union européenne (UE) est une alliance composée aujourd'hui de 27 pays européens qui a pour but, après des millénaires de guerres fratricides, de faire en sorte que l'Europe soit un espace de paix. Elle a également été créée pour partager et discuter des domaines économique et politique mais aussi pour favoriser le progrès économique et social entre les pays concernés. Par exemple, la création de l'espace Schengen, une zone de libre circulation sans frontières entre les 27 pays composant cette organisation.



Quelle évolution a-t-elle subie ?

Le 11 novembre 1993, l'Union européenne est fondée. Elle n'est composée initialement que de six pays : l'Allemagne, la Belgique, la France, l'Italie, le Luxembourg et les Pays-Bas. Deux ans plus tard, s'ajoutent le Royaume-Uni, l'Irlande, le Danemark, la Grèce, l'Espagne, le Portugal, la Suède, la Finlande et l'Autriche. Dès 2004, dix pays supplémentaires sont acceptés : la Pologne, la République tchèque, la Hongrie, la Slovaquie, la Slovénie, la Lettonie, la Lituanie, l'Estonie, Malte et Chypre. Ils ont été rejoints trois ans plus tard par la Roumanie et la Bulgarie, et enfin, en 2013, la Croatie, dernière recrue jusqu'à ce jour. Le 31 janvier 2020, le Royaume-Uni quitte l'union ce qui fait qu'elle passe de 28 à 27 pays.



Mais pourquoi pas les autres aussi ?

Pour avoir sa carte de membre de l'Union européenne, il faut remplir un certain nombre de conditions afin d'être candidat. Les premières sont celles-ci :

- Le pays est une institution stable, garantissant la démocratie, respectant l'état de droit, les droits de l'homme, le respect et la protection des minorités.
- Le pays possède une économie de marché viable et la capacité de faire face à la concurrence et aux forces du marché dans l'Union européenne.
- Le pays a la capacité d'assumer et de mettre en œuvre efficacement les obligations de l'adhésion, y compris l'adhésion aux objectifs de l'union politique, économique et monétaire.

Lorsqu'il entre dans ces critères, le pays obtient le statut de candidat. Il devra néanmoins faire en sorte de remplir encore d'autres normes plus précises afin que le président du parlement européen (élu par le parlement) décide si oui ou non il fera partie de l'UE.

Quels pays sont sur cette liste de candidats ?

Actuellement, les pays candidats sont : l'Albanie, la Bosnie-Herzégovine, le Monténégro, la Macédoine du Nord, la Serbie (ces 5 pays du sud-est de l'Europe sont regroupés sous l'appellation « Balkans occidentaux »), la Moldavie la Turquie et l'Ukraine. Mais il y a également le Kosovo et la Géorgie qui sont sur la liste des candidats potentiels. En effet, ils ne sont pas encore candidats officiels mais presque car il leur reste encore des critères fondamentaux à respecter afin de le devenir.

Quelle est la situation pour les Balkans occidentaux justement ?

L'Union est le premier bailleur de fonds et le premier investisseur dans la région, ainsi que le principal partenaire politique des Balkans occidentaux. Elle est également son principal partenaire commercial. L'engagement de l'Union européenne en faveur de la perspective d'intégration de la région a été confirmé lors de l'annonce, par la Commission, de six initiatives phares présentant les actions spécifiques que l'Union européenne entreprendra au cours des prochaines années pour soutenir le travail de réforme poursuivi par les Balkans occidentaux dans des domaines d'intérêt mutuel. La stratégie souligne également la nécessité pour l'Union d'être prête à accueillir de nouveaux membres. Celle-ci définit les priorités et les domaines de la coopération commune renforcée et aborde les problèmes spécifiques auxquels les Balkans occidentaux sont confrontés. Des efforts soutenus et des réformes irréversibles dans des domaines cruciaux tels que l'état de droit, les droits fondamentaux, la lutte contre la corruption et la criminalité organisée, ainsi que des réformes économiques seront nécessaires pour instaurer une perspective européenne crédible.



De plus, tous les pays doivent s'engager sans équivoque à se réconcilier et à résoudre les litiges en suspens, bien avant leur adhésion à l'Union européenne. Par exemple, un accord global de normalisation des relations, juridiquement contraignant, doit être conclu entre la Serbie et le Kosovo afin de leur permettre de poursuivre leur marche respective vers l'Europe. En effet, la Serbie ne cessant pas les attaques subtiles (le nord de Mitrovica appartenant à la république, ne reconnaît toujours pas son indépendance, par conséquent, les véhicules sont immatriculés sous la gouvernance serbe), le Kosovo n'est pas en mesure de consentir à ce que subit son peuple depuis leur indépendance (si vous connaissez un(e) Kosovar(e), souhaitez lui bonne fête ce jour-là car cela fait vraiment plaisir !) le 17 février 2008 et ne peut donc pas penser à une coopération sereine sans voir de changement côté serbe. Le 6 février, la Commission européenne a adopté une stratégie intitulée «Une perspective d'élargissement crédible ainsi qu'un engagement de l'Union européenne renforcé pour les Balkans occidentaux». La stratégie confirme l'avenir européen de la région: « Elle offre à nos six partenaires des Balkans occidentaux une perspective claire d'intégration européenne». Les six pays partenaires des Balkans occidentaux disposent de lignes claires pour rejoindre à terme l'Union européenne, a déclaré aujourd'hui Federica Mogherini, haute représentante de l'Union, lors de l'annonce de la nouvelle stratégie adoptée par l'Union. Des réformes et des efforts résolus restent nécessaires, mais l'intégration est de toute évidence dans l'intérêt des populations de l'UE et des Balkans occidentaux.

Pour conclure, aujourd'hui, même si ses adhérents ne sont pas toujours sur la même longueur d'onde, et que les futurs membres ne comprennent pas leur non admission momentanée, l'Union européenne est le symbole de l'alliance par excellence, ce qui fait que les états concernés souhaitent partager la sécurité sociale mais aussi financière que leur apporteraît cette organisation.

Rédactrice : Zahra Kurti Arifi en 4J

Fan du Seigneur des Anneaux, synonyme de néo-fachiste ?

Vous êtes fan du *Seigneur des Anneaux* ? Moi aussi ! Et si je vous disais que ce livre est devenu l'équivalent d'un manifeste pour l'extrême droite italienne, vous y croiriez ? Découvrons ce qu'il en est...



Pour commencer, il faut savoir que Giorgia Meloni, la première ministre italienne, est une grande fan du roman de Tolkien. Elle cite souvent des passages du livre dans ses interviews, a posé à côté d'une statue du magicien Gandalf, partage des photos d'elle lisant le roman.

Lors de sa victoire aux élections législatives de 2022, le comédien de doublage d'Aragorn la présente : « Le jour de la défaite viendra, mais ce n'est pas aujourd'hui. Messieurs, Mesdames, voici Giorgia Meloni » [*sic.*]. Dans son autobiographie, elle confesse que l'œuvre de Tolkien est son livre préféré qu'elle qualifie à un moment donné de « texte sacré ». Début octobre 2023, le ministère de la culture italienne a dépensé 250 000 euros pour une exposition dédiée à Tolkien à la Galerie nationale d'art moderne et contemporain de Rome où J.R.R. Tolkien est présenté comme le créateur de la célèbre épopée de la Terre du Milieu qui a façonné « une nouvelle mythologie pour le monde contemporain ». Il est dès lors possible de s'interroger sur l'objectif du gouvernement italien en posant sa marque de manière aussi agressive sur l'une des sagas fantastiques les plus appréciées au monde ?

Tout commence en 1970, lors de la première édition italienne le philosophe Elemire Zolla, italien, écrit une courte introduction où il explique que le livre décrit tout ce à quoi « nous sommes confrontés aujourd'hui ». Il oppose la civilisation chrétienne conservatrice à la modernité et au danger que représentent les étrangers. Les membres fascistes du Movimento Sociale Italiano (MSI) s'inspirent des propos de Zolla et voient le monde de Tolkien comme un espace où leur idéologie est acceptable et libérée des tabous du passé. Le mouvement a créé des « camps Hobbit ».

Une retraite d'été au cours de laquelle les participants se déguisent en personnages de la Terre du Milieu, chantent des ballades folkloriques, discutent de la mythologie tolkienienne et parlent aussi beaucoup de cette politique. Adolescente, Giorgia Meloni participe à ces camps.

Malheureusement, cette sacralisation du roman de Tolkien fait des émules... En France, deux influenceurs d'extrême droite, dans un livre disent que « Le Seigneur des Anneaux est la dernière grande œuvre identitaire de l'Occident, de la civilisation européenne ».

Tolkien écrit un roman initiatique où le lecteur accompagne les différents protagonistes dans la quête de la destruction de l'Anneau de pouvoir. Dans « Le Seigneur des Anneaux », il décrit un monde manichéen. L'auteur imagine une société dans laquelle toutes les races ne se valent pas, des elfes immortels à la peau claire aux orcs, à la peau foncée, qui représentent le mal absolu. Il apparaît une dichotomie basée sur la Lumière ou l'Ombre, tels le Bien et le Mal, et non sur la couleur de peau. Un aspect omis par les interprétations néo-fascistes de cet ouvrage.

Ce qui m'interpelle, c'est que dans cette interprétation du roman de Tolkien les aspects manichéens du livre sont dévoyés pour faire l'apologie du racisme. Une interprétation qui ne correspond pas avec le système de valeurs de Tolkien, un grand opposant de l'apartheid.

Finalement, si je devais résumer le Seigneur des anneaux en trois phrases, ce serait celles-ci :



Cet article a été inspiré par cette chronique, entendue à la radio : <https://www.rtb.be/article/en-italie-lextrême-droite-se-reapproprie-le-seigneur-des-anneaux-11287720>

L'amour n'a pas d'âge ?

Vous avez sûrement entendu parler du film « Le Consentement », véritable phénomène actuel. Ce dernier, basé sur des faits réels, relate l'histoire de Vanessa Springora, une des victimes de Gabriel Matzneff, qui a décrit avec minutie l'emprise machiavélique que l'écrivain a exercée sur elle dès l'âge de 14 ans. Sujet délicat, s'il en est, j'ai pris le parti de le traiter avec des mots « doux », soucieuse de respecter la sensibilité de tous les lecteurs.



Gabriel Matzneff est un auteur français, âgé aujourd'hui de 87 ans, qui a publié une cinquantaine de livres et reçu une dizaine de récompenses littéraires. Sa bibliographie est composée de journaux intimes, de carnets noirs, de romans, tous dépeignant une pédophilie constamment présente dans les propos de l'écrivain. D'ailleurs, dans certains de ses ouvrages ouvertement autobiographiques, il décrit ses rapports sexuels avec des enfants et de jeunes adolescents ainsi que la manipulation exercée sur des jeunes filles et leurs familles. Il est également fier d'y expliquer comment ses voyages aux Philippines lui permettent de réserver le même sort à des petits garçons originaires de ces contrées.



Plusieurs de ses victimes ont déposé plainte mais ces dernières, à l'époque, ont été balayées d'un revers de la main eu égard à l'aura du grand Matzneff. Cependant, ces plaintes de victimes ressortent depuis la publication, en 2020, du livre de Vanessa Springora. La dernière victime « connue », qui est restée anonyme, avait quatre ans au début des faits alors que Matzneff en avait approximativement 44. Elle a subi attentat à la pudeur et viol jusqu'à ses 13 ans.

Le film « Le consentement » de Vanessa Springora est tiré de son livre éponyme. Celui-ci défend et dépeint sa version de l'histoire. Pour moi, c'est un film à voir et de préférence avec des amis ou des connaissances pour pouvoir échanger, partager et déposer ce fardeau assourdissant. Comme le disait Jean-Paul Rouvre, l'interprète du personnage de Matzneff : « ce sera toujours moins difficile à voir qu'à vivre. »

Je conclurai en vous expliquant qu'une seule femme a publiquement tenu tête à Gabriel Matzneff ; elle s'appelle Denise Bombardier. Cette dernière, autrice et journaliste canadienne, décédée le 4 juillet 2023, figure des lettres et des médias est la première personnalité à avoir confronté publiquement Gabriel Matzneff en 1990 sur le plateau télé « Apostrophes », présenté par Bernard Pivot. Durant l'émission, elle ose s'opposer à l'ensemble des participants qui admire le travail de l'auteur. Suite à cette participation, elle se faisait toujours insulter en 2019! D'autres féministes, telle que Simone de Beauvoir, figure du combat des femmes, prenaient fièrement la défense du « romancier » comme toute la sphère publique de l'époque. Difficile de faire tomber certaines barrières ...

Rédactrice : Pichon Laora 6J

Recette: Cougnou

Ingrédients (6 personnes):

- ✓ 500 g de farine pour pâtisserie
- ✓ 25 g de levure fraîche
- ✓ 220 ml de lait tiède
- ✓ 150 g de beurre
- ✓ 2 à 3 c. à soupe de sucre
- ✓ +/- 10 g de sel
- ✓ 2 œufs
- ✓ 180 g de raisins secs
- ✓ 180 g de sucre perlé



Recette:

Au préalable

- 1) Diluez 25 g de levure fraîche dans 110 ml de lait tiède
- 2) Battez 2 œufs et mélangez aux 110 ml de lait tiède restant

Préparation:

- 1) Mettez dans un bol mélangeur
 - 70 g de farine pour pâtisserie
 - 25 g de levure fraîche diluée dans 110 ml de lait tiède (cf. **Au préalable**, étape 1)
 - 430 g de farine pour pâtisserie
 - 150 g de beurre
 - 2 à 3 c. à soupe de sucre
 - +/- 10 g de sel
 - 2 œufs battus et mélangés à 110 ml de lait tiède (cf. **Au préalable**, étape 2)
- 2) Pétrissez durant environ 2 minutes et ajoutez ensuite 180 g de raisins secs
- 3) Lorsque la pâte est prête (élastique et se détache des bords du bol), pétrissez à nouveau la pâte avec 180 g de sucre perlé
- 4) Formez des cougnous selon la taille souhaitée, mettez dans un récipient sur un papier cuisson et couvrez d'un linge humide. Laissez ensuite monter pendant 1h dans un endroit chaud (ou glissez au four à 25-30°C maximum)
- 5) Dorez les cougnous avec 1 jaune d'œuf mélangé à 1 ou 2 c. à soupe de lait
- 6) Cuisez 15 minutes à 220°C + 7 minutes à 200°C

La pollution des rivières

Catherine Simal, qui travaille chez Total Energie, a participé à une action de nettoyage de rivière. Voici les réponses formulées au fil de son interview.

Comment avez-vous pensé à vous lancer dans cette action ?

C'était organisé par le bureau. Un programme, intitulé « Action », met sur pied des activités de responsabilité sociétale. Ces dernières touchent une série d'activités : certains montent des meubles dans des écoles, d'autres nettoient une rivière. Ce fut mon choix et celui de mon équipe.

Le nettoyage de rivière était organisé par une association, répondant au nom de "Contrat de Rivière". Un certain nombre de cours d'eau sont concernés. Mon équipe et moi-même, nous nous sommes concentrées sur un tronçon de la Senne.

Était-ce obligatoire ?

Non, pas du tout. Il n'y a aucune obligation de participer au programme, mais nous pouvons le faire pendant le temps de travail.

Pour quelle raison s'être lancée dans cette activité en particulier ?

Parce qu'elle touche l'environnement et qu'il s'agit d'une préoccupation qui compte énormément à mes yeux. C'est aussi une activité particulière, que nous n'avons pas l'occasion de faire tous les jours. Comme d'autres collègues étaient également motivés, c'était aussi une opportunité de mieux se connaître et de découvrir ceux qui viennent d'arriver.

En quoi consistait l'action ?

On nous a donné des salopettes et puis certains sont descendus dans la rivière alors que d'autres restaient sur le côté pour reprendre les bacs quand ils étaient remplis.

On nous a confié des râtaeux, pour pouvoir bien nettoyer et récupérer tous les détritrus.

On avait de l'eau plus ou moins jusqu'à mi-cuisse.



Combien de kilos de déchets avez-vous ramassés ?

En plus ou moins six ou sept heures de travail, nous avons ramassé entre 400 et 500 kilos de déchets.

Combien étiez-vous ?

De chez Total, nous étions dix, mais il y avait aussi d'autres personnes appartenant à d'autres entreprises.

La rivière paraissait-elle sale ? Voyait-on les déchets ?

Non, les déchets se trouvaient tapis au fond de l'eau, nous ne les voyions pas du tout. C'est seulement grâce aux râtaeux que nous avons pu constater que la rivière était très sale.

Qu'avez-vous le plus ramassé ?

Énormément de lingettes pour bébés parce qu'il est indiqué sur la plupart des emballages qu'elles sont biodégradables alors qu'elles ne le sont pas du tout. Les personnes les jettent dans les toilettes et ces dernières passent au travers de tous les filtres pour se retrouver dans des rivières, par exemple.

Nous avons ramassé beaucoup d'autres "vestiges" comme des vélos, des batteries, des pompes à eau et certains ont même découvert une voiture !

Si vous en aviez encore l'opportunité, le referiez-vous ?

Absolument. J'ai trouvé ce moment très agréable et par ailleurs, il s'agit d'un acte éco-responsable. Et comme énoncé précédemment, le fait de rencontrer des personnes inconnues apporte également une réelle plus-value.

La pollution des rivières n'est pas quelque chose à prendre à la légère : des animaux comme des castors meurent étouffés dans des sacs en plastique ou mangent des morceaux de bocaux de verre qui ont été jetés et ensuite cassés dans les rivières. Nous pouvons tous aider la faune et la flore qui souffrent à cause de la pollution, en évitant, par exemple, de jeter n'importe quoi dans les égouts.

Des échecs à Saint-Louis ?



Ce mercredi 22 novembre s'est déroulé un tournoi d'échecs à Saint-Louis. Les résultats tant attendus sont enfin arrivés, avec un certain délai, c'est vrai.

Cette année, le tournoi a été organisé essentiellement par Edgar Cariat, l'arbitre principal. Sans son aide, ce tournoi n'aurait probablement pas pu avoir lieu malheureusement.

Un tournoi comme celui-ci avait déjà été organisé l'année passée mais la population vieillissante de Saint-Louis met en péril l'avenir de ce tournoi. En effet, ses organisateurs, tous en rhétorique, espèrent que quelqu'un reprendra le flambeau afin de perpétuer cette tradition à travers le temps.

Cette année, trois récompenses ont été attribuées. D'une part, une coupe pour les primaires qui a été remportée par Romain Etienne, un élève de 5^e primaire. D'autre part, une seconde coupe, limitée au cycle inférieur (1-2-3 secondaire), a été gagnée par Marius Lejal en 1^e secondaire. La coupe finale, celle qui a déterminé le grand gagnant du tournoi a, malgré les efforts de tous les rhéto présents, été attribuée à Clément Lebec, élève de 1^e secondaire. Félicitations à lui !

Cependant, malgré ces succès, la sous-représentation persistante des filles dans le monde des échecs soulève des interrogations sur l'équité des opportunités dans ce jeu fascinant. Encourager activement la participation des filles devient impératif pour garantir que tous, indépendamment du genre, aient la chance de s'épanouir à travers cette passionnante compétition.

Rédacteur : Martin Ergo 6J

Cl.	Name
1	Lebec Clément
2	Gillet Andy
3	Christian Romain
4	Kuts Ivan
5	Kokelberg Alexandre
6	Libert Cyrille
7	Delforge Florian
8	Ergo Martin
9	Mr Huybrechts
10	Devos Gilles
11	Lejal Marius
12	Hidar Nael
13	Houart Clément
14	Crevits Sacha
15	Kuts Olena
16	Ergo Gatien
17	de Kerchove d'exearde Cyril
18	Theyskens Hugo
19	Perez Delfosse Ana
20	Van Wallegem Mathieu
21	Etienne Romain
22	Dias Ulysse
23	Dupuis Basile
24	Pichon Loïck
25	Vispoel Chloé
26	Burniot Sam
27	Dury Manon
28	Ruan Ebene
29	Bieva Aurele
30	Gillet Jesse
31	Sabellel Youssef

Dedans/Dehors, contre-vues sur la prison

Quand on évoque la prison, on pense souvent aux crimes qui envoient certains d'entre nous là-bas. On se dit dès lors que « c'est mérité ». De plus, on imagine rapidement à quoi ressemble ces lieux à partir d'idées préconçues grâce à, ou devrais-je dire à cause, des œuvres littéraires et cinématographiques qui abordent le sujet. Cette vision externe est-elle cependant correcte ? Correspond-elle à la réalité ? Si on cherche vraiment à en savoir plus sur un thème, le mieux est d'interroger les principaux.ales concerné.e.s. car le monde carcéral n'est en effet pas toujours tel qu'il nous est décrit... C'est justement le sujet de l'exposition « Dedans/Dehors, contre-vues sur la prison » prenant place au Delta. L'occasion de la voir s'est présentée à moi avec les sorties culturelles que nous proposent madame Hambursin, monsieur Lepoutre, madame Marx et madame Remy. Y aurais-je été seule ? Non. aiRegrettécette expérience ? ABSOLUMENT PAS.



Cette exposition nous plonge dans la vie en et autour de la réclusion au travers de représentations basées sur les récits intimes de celles et ceux qui vivent cette réalité au quotidien. Elle aborde les rêves et les souffrances de ceux qui, finalement, ne sont pas si différents de nous ou encore l'impact qu'une incarcération a sur la famille du détenu. On est mis en contact avec les histoires de personnes qui ont été accusées à tort tout comme avec celles de véritables criminels – mais la raison de leur détention n'importe pas plus que cela car c'est avant tout leur vie et celle de leurs proches qui est évoquée dans les peintures, textes et photos affichés sur les murs du Delta.

Tout est fait pour que nous soyons projetés dans cet univers : la pièce, notamment, est plongée dans l'ombre. « Bouleversant » est le meilleur qualificatif que je puisse trouver pour décrire cette expérience. Sans crier à l'injustice, cette exposition nous pousse à nous poser des questions.

Je suis extrêmement reconnaissante à nos professeurs de m'avoir fait découvrir une telle exposition. Merci à madame Marx, madame Remy et monsieur Lepoutre pour cette après-midi enrichissante en tout point !

Pour celles et ceux qui seraient intrigués, l'exposition « Dedans/Dehors : contre-vues sur la prison » est encore ouverte jusqu'au 28 janvier.

Rédactrice : Yaëlle van der Kwast, 6J.



Concours d'éloquence : À la rencontre des finalistes de cinquième

Le concours d'éloquence... On en entend beaucoup parler ces temps-ci. Il y a un an déjà, la première édition se profilait tout doucement, comptant parmi ses participants **Pierre-Alban de Moffarts** et **François Dieudonné**, finalistes. Les deux représentants des cinquièmes en finale ont accepté de répondre à quelques questions sur leur expérience dans le concours.

Tout d'abord, on connaît un peu tous le principe du concours, mais pouvez-vous nous dire, avec vos mots, en quoi il consiste ?

F : Le concours d'éloquence, comme son nom l'indique, est un concours qui mettra en scène la capacité d'éloquence de chacun. De là intervient donc plusieurs facteurs principaux comme l'aisance à l'oral et la capacité à créer des textes emplis de sens et de créativité.

P-A : Selon moi, un concours d'éloquence consiste à réunir des personnes motivées pour s'exprimer librement sur un sujet donné à l'avance devant un public composé d'un jury et aussi, bien sûr, de spectateurs durant un temps imparti.

Ça a l'air d'être beaucoup de pression... Dès lors, qu'est-ce qui vous a donné envie de participer ?

F : Pour moi, le concours d'éloquence était une opportunité de me prouver à moi-même que j'étais capable de réaliser quelque chose sans l'aide de personne. Plusieurs personnes penseront en premier à l'argent mais ceux-là seront sans aucun doute les premiers à soit abandonner, soit se faire éliminer. En effet, ce n'est pas une partie de plaisir tout le temps et nos méninges sont soumises à rude épreuve. J'avoue que j'ai dû me rappeler de mon objectif pour retrouver la motivation à plusieurs reprises.

P-A : Lorsque M. Horlait est passé dans nos classes pour nous présenter ce projet, je l'ai trouvé plutôt intéressant mais je me suis tout de suite rappelé mon gros point faible en écriture de texte. En effet, mes textes ont rarement du sens lors du premier jet. Cependant, un de mes amis m'a motivé pour m'inscrire et on s'est promis d'aller le plus loin possible. Motivé comme jamais, j'ai écrit durant les vacances de Carnaval, un premier jet puis un deuxième, un troisième, etc. Ensuite, à ma grande surprise, je me suis retrouvé en finale. Mais bien sûr, tout ne fut pas tout rose, il y a eu des moments de doute, de joie, de difficulté mais heureusement, il y avait toujours quelqu'un pour me remettre sur le droit chemin pour ne pas perdre de vue mon objectif.

Que représente ce concours à vos yeux ?

F : Ce concours représente pour moi une opportunité de me dépasser, de sortir de ma zone de confort et me prouver ce dont je suis capable. Et on ne va pas se mentir, sur un CV, ça en jette !

P-A : Selon moi, ce concours est une occasion unique de pouvoir vous exprimer sans limite sur un sujet qui vous tient à cœur, le fait de pouvoir donner son avis devant un public est une chance et nous devons en profiter.

Etre les deux seuls finalistes de cinquième, quelle chouette surprise ! Comment avez-vous réagi en l'apprenant ?

F : Au début, j'ai cru qu'on citait seulement Pierre-Alban, et je me suis dit que c'était logique parce que je trouvais que ma présentation n'était pas exceptionnelle mais en fait, j'avais juste mal entendu donc la surprise fut d'autant plus agréable. Et puis, c'était assez sympa pour l'égo de se dire que j'étais dans les 8 meilleurs sur ce tour-là.

Nous voilà bientôt repartis pour un tour... Prêts à réessayer ?

P-A : Si celui-ci a lieu, je m'inscrirai avec plaisir et je me donnerai à fond comme l'année dernière. Qui sait ? Peut-être le podium...

Maintenant, il y a une nouvelle génération de cinquième à votre place. Quels sont les conseils que vous avez à leur donner ?

F : Je dirais que premièrement ça doit être une volonté de votre part et non une obligation. Sinon vous ne serez pas motivé et serez certainement éliminé dans les premiers ce qui sera d'autant plus désobligeant pour vous. Ensuite, c'est la volonté du concours ET de l'éloquence qui doivent vous attirer car il y aura certes de l'éloquence mais aussi un concours et ça il ne faut pas l'oublier ! Mais n'ayez pas peur de vous inscrire car de toute façon, vous ne perdez rien à le faire et à essayer. Vous ne pourrez qu'en voir le bénéfice. N'oubliez pas que Rousseau a dit "Il n'y a point de bonheur sans courage, ni de vertu sans combats."

P-A : Si je devais donner un conseil pour des cinquièmes qui voudraient s'inscrire, je dirais : n'hésitez plus, lancez-vous dans ce projet qui vous fera grandir, j'en suis sûr ! Surpassez vos aprioris mais surtout soyez motivés car sinon je ne vois pas comment vous survivrez à une journée enfermée dans une classe face à votre feuille et à la fin de laquelle vous passerez devant un public. Je crois que tout le monde a à y gagner dans cette histoire, que ce soit vous, futurs orateurs, ou bien le public qui sera ravi de vous écouter.

Merci Pierre-Alban, merci François pour vos réponses ! Et bonne chance pour la suite ! :)

Maintenant, c'est à votre tour de briller lors de ce concours ! On ne peut quand même pas les laisser être finalistes deux années de suite...

Rédactrice : Yaëlle van der Kwast, 6J

Interviewés : Pierre-Alban de Moffarts et François Dieudonné, 6J

Journées des cinquièmes

Juste avant le congé d'automne, tous nos élèves de cinquième année ont profité de deux journées de classe. La population des classes étant redistribuée en fin de 4ème suite aux choix d'options, il s'avère, en effet, important de bénéficier de moments privilégiés en groupes classes pour faire plus amplement connaissance et créer une bonne cohésion au sein de chaque groupe.

Ainsi, le jeudi matin, les élèves ont parcouru les rues de Namur par petits groupes pour participer au jeu de géocaching *Sherlock Holmes*. L'objectif était de récolter des indices par géolocalisation afin de démasquer le coupable d'un crime sanglant.

Au terme de cette première activité, tout le monde s'est réuni (sous la pluie) à Saint Fiacre pour partager un pain saucisse, avant de partir vers leurs lieux de résidence pour la soirée; à pied, à vélo, en bus ou en train, les classes se sont ainsi réparties entre Namur, Bruxelles, Charleroi ou encore Ostende. Si certains ont profité du confort d'hôtels ou d'auberges de jeunesse pour organiser des blind tests et quiz, d'autres plus courageux ont profité d'une soirée plus rustique au coin du feu au fond des bois.

Le vendredi a fait la part belle aux activités de team building; tir à l'arc, parkour, paintball, ateliers et autres visites ont permis aux élèves de passer des moments privilégiés avec leurs camarades de classe.

Le mauvais temps n'aura pas eu raison de l'enthousiasme général et tout le monde est rentré en fin d'après-midi, trempé mais plus riche des rencontres, discussions et moments de convivialité partagés.

Rédacteur: Monsieur S. Noirhomme, coordonnateur de projets et titulaire de 5J

Les jeudi 19 et vendredi 20 octobre, nous, élèves de la classe de 5A, monsieur Nicolay et madame Dorval sommes partis en train vers Bruxelles. Après 1h15 de voyage nous sommes arrivés dans la capitale. Nous avons commencé les activités par une *escape room* où nous étions plongés dans un univers parallèle! Puis, nous nous sommes rendus dans un restaurant italien où nous avons mangé de très bonnes pizzas et pâtes.

Ensuite, nous avons marché jusqu'à notre auberge de jeunesse pour bien dormir car le lendemain, nous sommes allés visiter un musée de l'illusion en plein cœur de Bruxelles, c'était très chouette!

Après un peu de shopping, nous avons repris le train pour Namur en ayant passé un séjour très agréable!

Rédactrice: Clémentine Lengelé 5A



Les deux journées passées ensemble à vélo, avec l'hébergement au gîte de Faulx-les-Tombes, la préparation des repas avec les professeurs et la soirée jeux de découverte ont été fort plaisants. En effet, la convivialité et l'esprit d'équipe présent ont marqué ces moments, ce qui nous a permis de renforcer les liens entre les membres de la classe. Lors du deuxième jour, le paintball a apporté une touche d'adrénaline à l'ensemble de la classe. Le point fort des deux journées a été l'atmosphère positive malgré les conditions météorologiques défavorables. Cependant, même sous la pluie, notre bonne humeur et notre énergie étaient présentes. Nous tenons à souligner la bonne organisation de nos professeurs, madame Sevrin et monsieur Furnémont. Ce fut une très belle expérience qui a permis à notre classe d'être soudée.



Rédacteurs: Nathan Roulin et Gabriel Mazuin, 5D

Saint-Louis

Pour notre journée 5^{ème}, nous sommes allés loger à Dinant dans un gîte. Quand nous sommes arrivés, madame Arquin a distribué à chacun des tâches. Pendant que certains préparaient à manger, les autres avaient du temps libre, quelques-uns jouaient au Uno et d'autres allaient visiter les bus (oui il y avait des bus dans leur jardin). Pour souper, on a dégusté de très bonnes pâtes sauce bolognaise et comme dessert on nous a servi des Liégeois. Après le repas, on a joué au Loup-Garou et ensuite allés dormir vers 23 heures.



Le lendemain, nous avons déjeuné, nettoyé nos chambres et préparé nos sacs avant de continuer l'aventure. Nous avons marché plus ou moins 1h30 à travers les bois afin de nous rendre à Dinant Adventure. La météo n'était vraiment pas de notre côté, mais, malgré tout nous avons pu faire l'activité prévue.



Quand nous sommes arrivés sur les lieux, la classe a été séparée en 2 sous-groupes qui sont partis chacun avec un guide différent. Dans un des 2 groupes nous avons commencé par escalader des rochers, c'était assez impressionnant car avec la pluie qui tombait en continu, c'était assez glissant. Les autres activités organisées étaient des tyroliennes, des ponts de singe, de l'accrobranche dans les arbres et pour finir un saut dans le vide assez flippant. Nous avons trouvé ça très amusant et ces 2 journées nous ont permis de nous rapprocher et de souder la classe un peu plus.

Rédactrice: Maëlle Mathieu 5G

Une excursion de première classe

Quoi de mieux pour apprendre à se connaître qu'une excursion avec sa classe ? C'est ce que les 1A ont fait le 22 septembre avec leur titulaire, M. Van de Velde, au bois de la Vecquée. Focus sur cette journée avec Elise Wagner.

Cette journée, en plus d'avoir eu pour but de rapprocher les élèves, leur a permis de se connecter à la nature. En effet, nous vivons dans un monde où tout passe par la technologie, au point d'en oublier ce qui nous entoure chaque jour, ce sans quoi nous ne pourrions vivre : la nature ! C'est ainsi que, à travers diverses activités proposées par les deux accompagnateurs, chacun a pu ouvrir les yeux sur son environnement et sur soi-même.

Cette sortie a débuté par une marche jusqu'aux bois via la citadelle. Ce moment a été propice aux discussions, au tissage de liens, aux tentatives de meurtre pour certains, mais surtout, idéal pour démarrer du bon pied. En route, une pause a permis à tous de se reposer un instant et de se désaltérer. Mais pas une pause quelconque ! Durant cet arrêt, il a été demandé à chaque participant de prendre un instant pour une petite introspection matinale et pour observer son entourage. Après ce moment et une petite course dans les chemins pentus, la classe s'est remise en marche vers la Vecquée où elle s'est arrêtée pour de nouvelles activités de groupe ou solitaires, toujours portées sur la nature. L'une d'entre elles était un stimulateur d'imagination. Par équipe de 8, les élèves devaient remplir 9 cases avec ce qu'ils trouvaient autour d'eux : feuilles, branches, cailloux, mousse,... Chacun avait sa propre case et celle du milieu était une case commune, que chaque groupe remplissait de façon personnelle.



Ceuvre réalisée par l'un des groupes de première.

Le trajet du retour fut plus animé : tous étaient chargés en énergie mais également en positivité, et ce malgré la pluie tenace. Autrement dit, tout est bien qui finit bien ! C'est donc véritablement une chance qui a été offerte aux 1A de participer à cette journée. Mais qu'en ont-ils tiré ?

"L'idée principale de cette excursion était que les élèves se rendent compte que la nature est quelque chose d'incroyable et magique ! Elle est tellement bien faite ; sa couleur souvent verte, ses chants d'animaux sauvages ou encore la rosée du matin. La plupart des gens visualisent la nature comme "banale" car nous la voyons depuis notre naissance autour de nous, chaque jour, celle-ci nous accompagne. Grâce à elle, nous pouvons tout simplement vivre ! La plupart du temps, personne ne se rend compte de la chance que nous avons que la nature existe et qu'elle soit aussi bien créée.

Saint-Louis

Mais malheureusement, en avançant de plus en plus dans le temps, l'intervention humaine prend le dessus et, petit à petit, dégrade la merveilleuse nature sans laquelle nous ne serions pas là aujourd'hui. Maintenant, il existe des organisations pour la nature et contre la pollution qui agissent en conséquence (par exemple il existe des poubelles à mégots de cigarettes qui, après être récoltés, sont recyclés et utilisés pour l'isolation des maisons). Mais je voudrais juste vous dire qu'une petite action qui paraît peu et sans importance peut avoir un grand impact sur notre avenir à tous !"

Elise Wagner, 1A.



Une belle journée de parrainage des 1^{er} de l'école

Après cette journée parrainage des premières, certains rhétoriciens ont souhaité exprimer leur ressenti au terme de cette expérience.

« Le vendredi 22 septembre, en tant que marraine de la classe de première D, j'ai été invitée avec Lilou à participer à la visite du Préhistomuseum. Situé à Flémalle, ce site archéologique offre une reconstitution fidèle de la vie au Néolithique. Avec des habitations, des outils et costumes, nous avons été plongés à l'époque de nos ancêtres.

Nous avons commencé la journée avec la visite du musée qui abrite une collection impressionnante d'objets préhistoriques, tous expliqués de façon complète et détaillée par notre guide. Ensuite, nous avons exploré la grotte de Ramioul; ce fut une expérience unique et palpitante apportant une nouvelle dimension à notre visite.

Finalement, nous avons également pu nous mettre dans la peau de ces hommes d'un autre temps en s'essayant à la chasse. En effet, nous avons eu la chance d'utiliser une lance et un arc à flèches afin d'atteindre des cibles.

En conclusion, cette excursion fut enrichissante et est un incontournable pour les amateurs d'archéologie. » (Lucrece Desquesnes, 6B)

« Le but de cette journée était de passer un bon moment tous ensemble dans un chouette endroit. Avec la classe de première E, nous sommes allés à l'Euro Space Center. Peu d'entre nous y étaient déjà allés, ce fut donc une découverte commune pour la plupart.

Malgré le temps d'attente parfois long pour participer à certaines activités, nous avons pu apprendre plein de choses sur l'espace, les galaxies, ... Nous avons aussi testé des simulateurs pour marcher sur la Lune et sur Mars ou expérimenter le lancement d'une fusée. La journée a vraiment été agréable et nous a permis de mieux faire connaissance avec les premières vu le temps passé avec eux.

Après la journée, j'ai demandé aux élèves de première ce qu'ils avaient pensé de leur excursion et beaucoup m'ont répondu que c'était super amusant, qu'ils avaient passé un bon moment avec nous et leurs copains de classe loin de l'école. De plus, ils trouvaient que c'était une bonne chose d'avoir une sortie prévue entre eux afin de renforcer leur cohésion de classe et de créer une bonne ambiance.

En conclusion, cette journée a été une aventure qui nous a appris des choses sur l'espace et aussi sur notre classe de parrainage. » (Eulalie Gualandris, 6F)



La voici la voilà, la mascotte est enfin là !

Après beaucoup de travail et de questionnement, l'équipe du journal est fière de vous présenter sa nouvelle mascotte ! Elle est créée mais elle n'a pas encore de prénom. Nous vous proposons dès lors de nous suggérer des idées de prénoms pour elle une fois qu'elle sera dévoilée sur le compte Instagram du journal. Mais avant cela, regardons de plus près sa création.

Afin de créer une mascotte qui reflète au mieux les idées de tous les élèves, nous avons, dans un premier temps, fait un sondage au sein de l'école pour trouver les éléments constitutifs de cette mascotte. Ensuite, nous avons relevé plusieurs éléments récurrents proposés par les élèves et les professeurs ainsi que quelques idées concernant le type d'animal qui pourrait l'incarner. Finalement, grâce à toutes ces idées, nous avons conclu qu'elle serait un animal plutôt futé et intelligent, habillé par les couleurs phares de Saint Louis : le bleu tel celui sur le logo de l'école et le rouge du T-shirt d'éducation physique.

Les idées fixées, il était temps de se lancer dans le croquis. Nous avons élaboré plusieurs esquisses de différents animaux qui pourraient potentiellement devenir la nouvelle mascotte du journal. Les 3 animaux choisis étaient le renard, le hibou et le loup. Après, les croquis ont été retouchés et coloriés en format digital. Dès lors, chaque animal possédait plusieurs versions avec des couleurs différentes afin de trouver la combinaison parfaite.

Les croquis des mascottes :



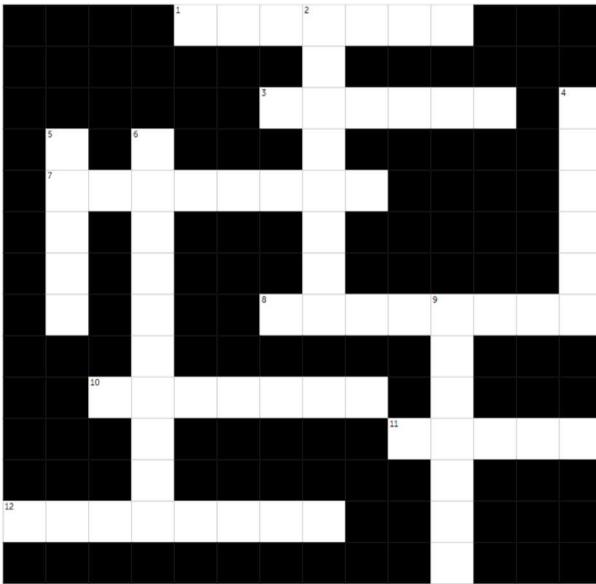
Pour finir, il ne pouvait y avoir qu'une seule mascotte ! Nous avons donc fait un vote avec l'ensemble de l'équipe du journal pour savoir laquelle serait retenue. Et celle qui a été choisie est ...

Pour le découvrir, rendez-vous sur la page Instagram du journal grâce au QR code ci-dessous. À présent, il ne reste plus qu'à lui trouver un nom et c'est là que vous intervenez ; vous pourrez très prochainement découvrir la mascotte qui a franchi toutes les étapes sur Instagram et lui proposer un nom dans les commentaires, nous choisirons ensuite le meilleur nom proposé ! On compte sur vous 😊



Rédactrice : Emily Ypersiel, 5D

TROUVEZ LE PAYS CORRESPONDANT.



Horizontal

- 1 Meilleure adresse pour manger des tapas.
- 3 Le colisée y est solidement installé.
- 7 La capitale de ce pays est Bucarest.
- 8 Pays où se chante la Brabançonne.
- 10 Frédéric Chopin y a vu le jour pour le bonheur des futurs musiciens.
- 11 Le plus petit pays de l'Union européenne.
- 12 La capitale de ce pays est également un prénom.

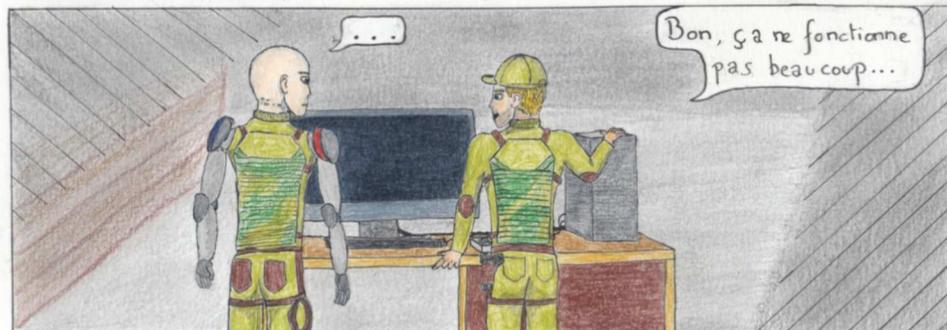
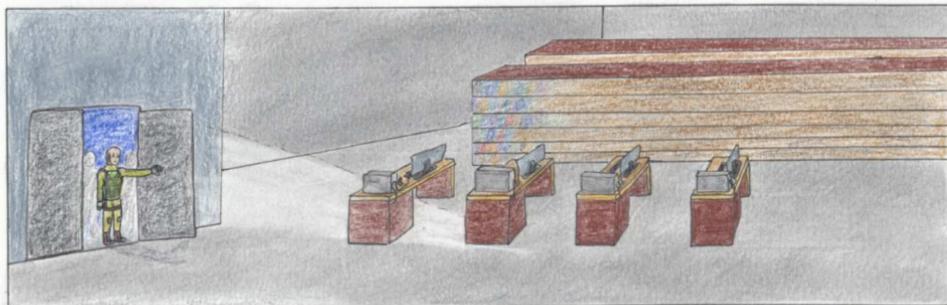
Vertical

- 2 Leur valse est connue dans le monde entier.
- 4 La tour Eiffel y prend de haut les passants.
- 5 Ce pays est une référence pour les amateurs de langues anciennes.
- 6 Un pays n'ayant rien avoir avec la province belge.
- 9 Il paraît que l'on y trouve des leprechauns.

- 1 : Espagne
 3 : Italie
 4 : France
 5 : Grèce
 6 : Luxembourg
 7 : Roumanie
 8 : Belgique
 9 : Irlande
 10 : Pologne
 11 : Malte
 12 : Bulgarie

Trouve les 7 différences





2013, Pierre-Alexandre HUGO U

Suite au prochain épisode...



“ L'éloquence est la vertu de l'esprit,
la vertu est l'éloquence du coeur ”



*Après une première expérience couronnée
de succès, l'Institut Saint-Louis relance son*

Concours d'éloquence

Relèverez-vous le défi ?

Une expérience unique

Une aventure personnelle



Inscriptions jusqu'au 25 janvier 2024
via le QR code ou le lien
<https://forms.gle/HsJgzc536Cx1BnyB7>

L'équipe du journal



Rédaction

Noémie Darge 4J

Alexandre Lambert 5F

Esther Soblet 4K

Lucie De Keyser 2L

Grégoire Libert 5E

Léopold Smits 5F

Martin Ergo 6J

Tatiana Nikulshina 3B

Yixin Sun 5D

Pierre-Alexandre Hugon 5E

Laora Pichon 6J

Yaelle van der Kwast 6J

Zahra Kurti Arifi 4J

Ineza-Marie Carole Sindave 4J

Emily Ypersiel 5D

Mise en page

Kira Degeest 5B

Communication : réseaux sociaux

Kira Degeest 5B

Noémie Darge 4J

Isaline De Tiège 6A

Ineza-Marie Carole Sindave 4J

Coordination et relecture

Mme Ancion

Mme Dubois

Mme Fivet

Mme Marchal

M. Horlait

Instagram : @saint.louis_news